

## Anjela DUVAL



Anjela Duval, née Marie-Angèle Duval, le 3 avril 1905 au Vieux-Marché, près de Plouaret (Côtes-du-Nord) et morte le 7 novembre 1981 à Lannion (Côtes-d'Armor), est une poétesse bretonne.

Fille d'une famille de cultivateurs, elle a repris la ferme à la mort de ses parents (son père en 1941 et sa mère en 1951). Sa sœur Maia à l'âge de 10 ans (présente dans certains poèmes) et son frère Charles.

Seule, elle est restée célibataire à cause de son refus obstiné de suivre dans l'exil l'homme qu'elle aurait aimé, un marin qu'elle fréquenta alors (en 1924-1926 dit-on). C'est une paysanne pauvre et simple qui écrit ses poèmes après sa rude journée de travail aux champs sur un cahier d'écolière dans sa petite maison du Vieux-Marché à *Traoñ an Dour*, hameau isolé.

Elle lisait le breton depuis très jeune, mais ne s'est mis à l'écrire que dans les années 1960. Elle n'a fréquenté l'école chez les sœurs dans la commune voisine de Trégrom, que de huit à douze ans (1917) ; mais, victime d'une maladie des os, elle a ensuite suivi quelques cours par correspondance pour les jeunes filles du milieu rural. Elle maniait donc assez bien le français, alors qu'elle avait appris le catéchisme en breton, comme c'était alors la règle.

S'étant mise en quête de quelques revues en langue bretonne, on lui avait indiqué Ar Bed Keltiek, revue généraliste dirigée par Roparz Hemon. Elle collabora à cette revue, ce qui était exceptionnel pour une paysanne. Selon d'autres sources, on doit à l'abbé Marsel Klerg, directeur de la revue catholique Barrheol, de l'avoir découverte.

Gilles Servat, qui apprit en grande partie le breton à *Traoñ an Dour* lui consacra une chanson justement intitulée *Traoñ an Dour*. Gilles Servat raconte que quand on lui disait que l'on comprenait le breton sans le parler, elle répondait pour plaisanter : "comme mon chien"...

Elle s'était fait connaître du public français par l'émission d'André Voisin *Les Conteurs*, en 1971. Ses œuvres complètes (sous le titre *Oberenn glok*), ont paru en 2000. Tirées en 1000 exemplaires et rapidement épuisées, elles ont été rééditées en 2005, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance



On retrouve quelques-uns de ses plus célèbres poèmes chantés par divers artistes de la chanson bretonne contemporaine comme An alc'hwez aour (La Clé d'or) interprété par Gwennyn dans son album *En tu all*, ou Karantez vro (L'Amour du pays) mis en musique et interprété par Véronique Autret et repris par Nolwenn Leroy dans son album *Bretonne*. On retrouve plusieurs de ses poèmes dans l'album *EUSA* de Yann Thiersen, sorti en 2016.